



LE PETIT PRINCE

**Texte** : Antoine de Saint-Exupéry

**Mise en scène** : Fabrice Henry

**Jeu** : Romane Ponty Bésanger  
et Vincent Pouderoux

**Production** : La Luzège

*Durée : 55mn*

*Tout public à partir de 5 ans*



*« Attendez un peu juste sous l'étoile. Si alors un enfant vient à vous, s'il rit, s'il a des cheveux d'or, s'il ne répond pas quand on l'interroge, vous devinerez bien qui il est. »*



# LE TEXTE

---

On ne présente plus ce texte intemporel, connu de tous les parents et enfants à travers le monde. La rencontre d'un aviateur avec un petit garçon blond au milieu du désert, qui veut qu'on lui dessine un mouton... Le renard, la rose ou l'homme d'affaires sont des personnages qui ont bercé notre enfance et continuent à peupler celle des petit.e.s.

Mais à l'âge adulte, il est fréquent que l'on oublie ce qui constitue l'essentiel de ce texte, marqué par une grande mélancolie. Le Petit Prince, c'est celui qui est passé à côté de l'amour de sa rose, et pour cette raison, a décidé de quitter sa planète. Tout au long de son voyage, il remarque l'absurdité des préoccupations adultes, qui font écho à la grande solitude du narrateur : Antoine de Saint-Exupéry se présente lui-même comme un homme qui a rangé ses rêves au placard, et choisi de se comporter selon la norme sociale pour pouvoir converser avec des gens de son âge.

C'est donc l'histoire d'une rencontre qui constitue une double quête initiatique : celle d'un aviateur perdu au milieu du désert, qui retrouvera sa part d'enfance ; et celle d'un jeune garçon venu des étoiles, qui apprend les codes de l'amour et de l'amitié. Ensemble, ils arriveront à une conclusion toute simple et pourtant si difficile à appliquer tous les jours : *on ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux...* Ainsi, acceptant la disparition du Petit Prince, Saint-Exupéry se consolera en regardant les étoiles, sachant bien, lui, quel sublime secret elles enferment en leur cœur.





# NOTE D'INTENTION

Nous avons souhaité conserver l'écriture de Saint-Exupéry telle qu'elle se présente au lecteur.ice, pour la faire redécouvrir aussi bien aux adultes qu'aux enfants. On y découvrira donc l'essentiel du texte, avec quelques coupes. Le choix est fait de s'appuyer sur une narration la plus simple possible, adressée directement au spectateur, qui s'appuie sur des éléments centraux : le texte, la musique, les acteur.ice.s et le travail du son.

Ainsi, une comédienne, munie d'un micro sur pied, incarne à la fois la narration d'Antoine de Saint-Exupéry et la voix du Petit Prince, distingués par un jeu d'éloignement ou de rapprochement vis-à-vis du micro qui permet d'identifier celui qui parle et de donner vie aux dialogues entre eux. Seul un code très discret (une main sur le micro, une voix plus douce) distingue les deux personnages. De ce fait, le spectacle fait du Petit Prince le miroir de l'auteur, celui qui fait resurgir sa part d'enfance enfouie.

En arrière-plan du plateau, un comédien-pianiste, également au micro, accompagne le spectacle en musique et incarne les personnages secondaires : la rose, le roi, le businessman, le serpent, et le renard. Chacun d'entre eux est caractérisé par une voix immédiatement reconnaissable et par un thème musical, caractérisant ces scènes les moments les plus drôles et légers du spectacle.



Il y a donc deux fils directeurs qui servent de repère au spectateur : le fil de narration tenu par Romane Ponty Bésanger, et les pièces de piano qui accompagnent les chapitres ou les personnages secondaires. Ces thèmes, inspirés de compositions de Beethoven, Sofiane Pamart, Max Richter, Mendelssohn ou encore Nobuo Uematsu, imposent leurs différents tempos au spectacle, tout en guidant l'écoute. Ils permettent également de créer un environnement sonore précis et riche, qui prend parfois la forme d'un oratorio à 3 voix, ou bien encore d'une ritournelle obsédante qui enferme certains personnages dans leurs propres limites, soulignant l'absurdité de leur quête.

Volontairement, l'espace de narration et celui de la musique restent éloignés tout au long du spectacle, racontant les différents univers hermétiques traversés par le Petit Prince lors de son voyage. Seule la rencontre avec le renard, lorsqu'il sera apprivoisé, donne lieu à un rendez-vous physique au plateau, qui mêle parole, musique et chant, faisant converger tous les éléments spectaculaires dans cette partie centrale du texte, celle qui déploie la résolution de l'histoire.





# EXTRAITS

## « AINSI LE PETIT PRINCE APPRIVOISA LE RENARD »

VINCENT. Ma vie est monotone. Je chasse les poules, les hommes me chassent. Toutes les poules se ressemblent, et tous les hommes se ressemblent. Je m'ennuie donc un peu.

Mais, si tu m'apprivoises, ma vie sera comme ensoleillée. Je connaîtrai un bruit de pas qui sera différent de tous les autres. Les autres pas me font rentrer sous terre. Le tien m'appellera hors du terrier, comme une musique. Et puis regarde ! Tu vois, là-bas, les champs de blé ? Je ne mange pas de pain. Le blé pour moi est triste ! Mais tu as des cheveux couleur d'or. Alors ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé ! Le blé, qui est doré, me fera souvenir de toi. Et j'aimerai le bruit du vent dans le blé...

ROMANE. Le renard se tut et regarda longtemps le petit prince.

VINCENT. S'il te plaît... apprivoise-moi !

ROMANE. Je veux bien, mais je n'ai pas beaucoup de temps. J'ai des amis à découvrir et beaucoup de choses à connaître.

VINCENT. On ne connaît que les choses que l'on apprivoise. Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis. Si tu veux un ami, apprivoise-moi !

ROMANE. Que faut-il faire ?

VINCENT. Il faut être très patient. Tu t'assoiras d'abord un peu loin de moi, comme ça, dans l'herbe. Je te regarderai du coin de l'oeil et tu ne diras rien. Le langage est source de malentendus. Mais, chaque jour, tu pourras t'asseoir un peu plus près...

ROMANE. Le lendemain revint le petit prince.

VINCENT. Il eût mieux valu revenir à la même heure. Si tu viens, par exemple, à quatre heures de l'après-midi, dès trois heures je commencerai d'être heureux. Plus l'heure avancera, plus je me sentirai heureux. À quatre heures, déjà, je m'agiterai et m'inquiéterai ; je découvrirai le prix du bonheur ! Mais si tu viens n'importe quand, je ne saurai jamais à quelle heure m'habiller le coeur... Il faut des rites.

ROMANE. Qu'est-ce qu'un rite ?

VINCENT. C'est aussi quelque chose de trop oublié. C'est ce qui fait qu'un jour est différent des autres jours, une heure, des autres heures.



ROMANE (*chanté*). Ainsi le petit prince apprivoisa le renard.

ROMANE ET VINCENT (*chanté*) . Ainsi le petit prince apprivoisa le renard.

ROMANE. Et quand l'heure du départ fut proche :

VINCENT. Ah ! ... Je pleurerai.

ROMANE. C'est ta faute, je ne te souhaitais point de mal, mais tu as voulu que je t'apprivoise...

VINCENT. Bien sûr.

ROMANE. Mais tu vas pleurer !

VINCENT. Bien sûr.

ROMANE. Alors tu n'y gagnes rien !

VINCENT. J'y gagne, à cause de la couleur du blé.









# C O N T A C T

ARTISTIQUE et TECHNIQUE  
Fabrice Henry – 06.87.24.85.37

ADMINISTRATIF  
Alexis Aubert – 06.12.40.05.94

DIFFUSION  
Marie Laurichesse – 06.75.81.88.08

MAIL  
[laluzege@gmail.com](mailto:laluzege@gmail.com)

---

FICHE TECHNIQUE  
SUR DEMANDE

---